

ENTRAINEUR PUBLIC ou PRIVE ?

Se questionner sur l'entraîneur sportif suppose une élucidation préalable à propos de l'entraînement sportif, de ses contenus et de ses objectifs.

Visant l'amélioration des résultats, il comporte le plus souvent :

- une partie **physique**, destinée à renforcer les qualités intrinsèques du sportif,
- une partie **technique**, orientée vers les gestes spécifiques à la discipline concernée,
- une partie **tactique**, pour harmoniser les paramètres ci-dessus vers une conception du jeu propre à l'entraîneur.

C'est-à-dire que l'espace ³entraînement sportif² s'est initialement délimité à partir de trois points de vue convergents : l'individu sportif, l'activité sportive et la compétition .

Progressivement sont venues s'adjoindre des interventions indispensables :

- **médecine et kiné-ostéo** ,
- **diététique-nutrition** ,
- **psychologie** .

Ainsi , l'entraîneur sportif se trouve au centre d'un dispositif pluri-disciplinaire complexe , le pourvoyant de moyens pour optimiser ses directives . Si les tâches se sont élargies et son équipe s'est étoffée , il n'en a pas pour autant un travail allégé , déléguant souvent à des adjoints et recourant par exemple fréquemment à un préparateur physique .

Ceci étant , reconnaissons que la formation des entraîneurs n'a jamais été aussi bonne et que l'entraînement est meilleur que jamais . Il est toutefois légitime d'en rechercher une amélioration et pour ce faire il convient d'aborder la question d'**un autre point de vue** .

Tous les managers avouent une sorte d'impuissance devant la ³vérité du terrain² , là où doivent se concrétiser les efforts multiples et les actions pertinentes déployés en amont .

Mais , de fait , où s'élabore et se mature la convergence d'informations multiples dont le sportif fait l'**objet** ?

Où s'effectue l'acte décisif (le fameux final-cut) sinon en ce lieu où les coaches disent n'y pouvoir rien , mais où le sportif lui-même peut beaucoup : son **terrain intérieur** .

Les spécialistes en apprentissage mentionnent que le plus gros effort est celui réclamé non pas par le **comprendre-et-faire** , mais par **intégrer** ; c'est-à-dire pour faire vraiment siennes toutes les stimulations extérieures , et être entièrement soi-même dans la préparation de l'acte futur .

Cette **intégration** , indispensable à tout changement , réclame des temps organisés , structurés de manière professionnelle , dans une alternance spécifique du fonctionnement mental .

C'est dans ce milieu intérieur, auquel seule la personne a accès, que vont converger informations verbales et gestuelles dont le sportif est la cible, c'est dans cet espace intérieur que l'individu va les combiner à ses mémoires et à ses anticipations,

c'est dans l' espace de son être que le sportif prépare son expression,

Il a besoin d'y être aidé pour conduire cette alchimie entre toutes les dimensions qui font qu'il est un être humain unique. Et dans la mesure où ce qui se joue dans son intériorité sera un peu

plus volontaire et conscient, le changement interne et externe sera plus rapide, plus profonds, plus durables.

C'est donc dans cet espace intérieur qu'il va se trouver comme **sujet responsable de son évolution.**

Plutôt que de s'effaroucher devant l'arrivée éventuelle d'un autre spécialiste , a priori suspect d'entamer le pouvoir du coach , il faut choisir :

-- soit continuer la qualité des entraînements qui compilent différentes actions spécifiques d'excellence , mais qui , schématiquement , s'adressent séparément au corps et à l'esprit du sportif et s'en remettent au temps et aux nuits pour favoriser l'intégration des données ,

-- soit élargir le processus **informatif** et transformer les exercices en véritables expériences de vie qui concerneront l'être dans une globalité "Tête Coeur Corps" . Si l'on veut radicalement améliorer la qualité de l'entraînement sportif , il est nécessaire d'y inclure un entraînement mental bien compris , toujours orienté vers la prise de conscience des relations naturelles et permanentes entre soma et psyché , au lieu de les laisser se faire dans l'insu .

L'entraînement aura alors un caractère véritablement **éducatif**, gage d'une efficacité nouvelle.

Dans cette perspective **humaniste** de l'action de l'entraîneur, que répondre à l'alternative public privé ?

Il semble logique que tous les lieux relevant de l'éducation initiale soient animés par des entraîneurs dépendant du secteur public.

Mais à partir d'une certaine spécialisation, a fortiori pour les activités sportives professionnelles, pourquoi les entraîneurs, de formation identique aux précédents, ne bénéficieraient-ils pas d'un mécénat ?

La vraie interrogation dans ce cas serait : l'argent des forces économiques pour payer des compétences et soutenir généreusement des activités sportives, ou pour ... acheter une image et réduire un humanisme ?

C'est toute la récurrente confrontation entre l'économique et l'humain ...

Yves LAMBERT
Aix-en-Provence